

La Bretagne et Antide-Boyer mettent en place un projet intergénérationnel



Les ateliers intergénérationnels s'articulent autour de la construction et la cuisine, activités qui favorisent l'échange.

Les ateliers intergénérationnels s'articulent autour de la construction et la cuisine, activités qui favorisent l'échange.

Que les enfants demandent à rester dormir à La Bretagne a été la meilleure récompense. "Auriane Baraille, directrice de la maison de retraite, Benjamin Raquet, de la Ligue de l'enseignement FAIL 13 et directeur du centre de loisirs Antide-Boyer et Raba Bouhdada, directrice de la maternelle Antide-Boyer sont, ensemble, porteurs d'un projet intergénérationnel précieux, concrétisé depuis le début de l'année scolaire : faire se rencontrer les personnes âgées et les enfants dans l'idée de "vivre ensemble dans un monde durable et désirable." Des mots d'une touchante simplicité pour une grande et belle idée.

Auriane Baraille revient sur la genèse. "Comme Hélène Tric, l'adjointe au maire déléguée à la politique en faveur des seniors, je fais partie du comité de pilotage de la maison de l'intergénération, à Marseille, qui pilote plusieurs projets. Nous avons échangé sur notre volonté commune de développer ce type d'initiative à Aubagne, avec la résidence. De là nous avons rencontré les différents clea de la ville."

Enfants et personnes âgées partageront des jardins et un poulailler

C'est là qu'intervient Benjamin Raquet. "À Antide-Boyer, cette idée a séduit, elle s'inscrit d'ailleurs dans une action plus globale labélisée CED - pour citoyenneté, environnement et développement durable." Après les premiers mois de lancement, les deux établissements préparent activement l'installation prochaine d'un poulailler à La Bretagne. "On va le construire avec les enfants, qui reviendront régulièrement voir les poules, ramasser les oeufs, s'enthousiasme Auriane. Parallèlement, toujours sur le thème de la construction manuelle qui favorise et privilégie l'échange, nous allons aménager ensemble des jardins thérapeutiques et pédagogiques. Disposer de deux lieux d'exploitation nous permet de transposer nos idées en fonction." Et les partenaires de s'animer : "L'intérêt est de mélanger les générations, liées par nous, professionnels. Le postulat de départ était d'organiser des animations autour de l'échange, non sans quelques appréhensions de certains, sur la jeunesse comme la vieillesse. Notre objectif est de faire tomber ces a priori."

La directrice de La Bretagne ne cache pas son attachement : *"On voulait y aller doucement, ne pas brusquer les enfants. Ils étaient isolés des résidents au moment du repas, or ils ont très bien réagi, la demande est venue de leur part de partager le déjeuner avec les pensionnaires. Le jeune public ne se choque jamais de rien, il s'intéresse à tout sans aucun frein. On les voit s'offrir des cadeaux, des dessins, ou des bonbons."* *"La gourmandise compte, plaisante Benjamin. Leur venue à la résidence est toujours synonyme de bien manger."* Un thème important également selon Auriane, ravie de revoir, au rythme des vacances solaires, le noyau solide constitué parmi les enfants du clea. *"C'est culturel, quand on veut profiter des gens on les invite à dîner."*

Enfin, à Noël, les 7 à 97 ans se rendront au marché des santons. Seront achetées des figurines, peintes à l'école ensuite, avant de tous s'atteler à décorer la maison de retraite. En attendant janvier, et le poulailler. *"Par ce biais sont favorisés la transmission, l'apprentissage, la relation avec les animaux, le développement durable..."* En renforçant des valeurs communes : *"Ces rencontres doivent permettre de développer la créativité participative, participer à la transmission de savoir et à l'échange de compétences, détaillent Auriane et Benjamin. Il nous faut concrétiser toutes ces petites actions sans lasser les enfants, garder une dynamique qui fasse durer le plaisir. D'où, aussi, le point d'honneur à ce que chacun mange bien. L'an prochain, nous leur proposerons autre chose, les besoins de nos publics évolueront, rien n'est figé."* Les organisateurs partagent une même bienveillance. *"En tant que directeurs, nous devons être porteurs. Faire pour faire n'aurait pas d'intérêt. Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Nos échanges vont contre les idées reçues, ouvrent l'esprit pour la tolérance des deux publics et instaurent le respect de l'âge. Les personnes âgées sont juste des adultes qui ont vieilli, qui ont eu une vie."* Et si, le thème est la construction, ce n'est pas sans raison. Elle valorise le savoir-faire des plus âgés auprès d'enfants captivés. Les publics sont acteurs, donc touchés.

Chanaël CHEMIN